



BRETAGNE[®]

Saint-Aubin- du-Cormier

Petite Cité de Caractère[®]
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Saint-Aubin-du-Cormier, sentinelle de la Bretagne

L'occupation du territoire est ancienne puisque plusieurs menhirs s'élèvent dans la forêt de Haute-Sève. Ces six "roches piquées" attestent d'une occupation remontant au Néolithique.

C'est en 1025 qu'est mentionnée pour la première fois l'existence d'une chapelle dédiée à Saint-Malo, au lieu-dit Bécherel.

Située sur l'ancienne zone des Marches de Bretagne, la cité médiévale de Saint-Aubin-du-Cormier est assise sur un éperon rocheux qui domine la vallée du Couesnon.

En 1223 sont fondés le château et la ville de Saint-Aubin-du-Cormier par le duc de Bretagne Pierre de Dreux également surnommé Pierre Mauclerc, dans le but de surveiller les baronnies de Fougères et de Vitré. La position géographique de Saint-Aubin-du-Cormier, sur les axes Rennes-Fougères et Vitré-Saint-Malo, a permis le développement d'une activité commerçante importante dès l'Ancien Régime.



Le marché, fondé en 1225 par le duc, était très fréquenté et l'activité commerciale de la ville était très importante : auberges, fabriques de cuirs et de poteries, vente de beurre frais, sel, sarrasin, miel, gibier mais aussi toiles, étoffes, cire et instruments pour le travail du sol. Pour favoriser l'installation d'habitants et valoriser les terres, Pierre de Dreux accorde de nombreux privilèges et exemptions de taxes aux nouveaux arrivants, en échange de leur engagement à défendre la ville si besoin.

Au cours des XIV^e et XV^e siècles, se mettent en place les cadres de la ville actuelle : rues, remparts, portes, faubourgs. Les documents témoignent d'une présence marquée des jardins et des vergers dans la ville close.

Aux XIX^e et XX^e siècles, la ville change de visage, se densifie et s'étend. Les rues s'alignent et de nouvelles constructions voient le jour, les façades médiévales se modernisent. La place centrale se métamorphose avec la disparition des halles et la destruction de l'ancienne église. Forte de son passé historique, Saint-Aubin-du-Cormier est aujourd'hui une ville dynamique, qui a conservé un patrimoine architectural et naturel remarquable.



Saint-Aubin-du-Cormier

-  6 œuvres du parcours artistique
-  points de vue
-  passages
-  toilettes
-  accueil touristique
-  parking conseillé



une cité marchande aux portes de Bretagne

- 1** la chapelle ducale
- 2** les maisons boutiques
- 3** la maison Thomas James
- 4** le château
- 5** les remparts

le nouveau visage de la ville se dessine

- 6** la mairie et la halle au beurre
- 7** l'école des filles
- 8** l'église
- 9** la chapelle Saint-Denis

la nature se fait belle...

- 10** le jardin médiéval
- 11** l'étang
- 12** le bois de Rumignon, le lavoir



La bone arive ao Grand Staobin !*

Je somes vra benéze de vous vair dans notre qemune de 4000 demeurants, ao son châète, sa belle eglise, sa bouere e ses bouéz. C'e d'etr ebaobi e d'aler su son poué pour trouver de cai a son laizi dans les petites rues du bourg e par les bâs chemins...

** Bienvenue à Saint-Aubin-du-Cormier ! Soyez les bienvenu.e.s dans notre commune de 4000 habitant.e.s, avec son château, sa belle église, son étang et ses bois. Laissez-vous surprendre et prenez le temps de découvrir tranquillement ses trésors à travers les petites rues du bourg et les chemins creux...*

🗝️ Le gallo, l'autre langue régionale de la Bretagne

On connaît bien le breton, la langue régionale parlée à l'Ouest de la région. On connaît moins le gallo, la langue romane régionale qui s'est développée dans la partie Est qu'on appelle aussi la Haute-Bretagne. Elle est pourtant encore bien présente et comprise par 200 000 locuteurs en Bretagne, des Côtes-d'Armor jusqu'en Loire-Atlantique. Comme de nombreuses autres communes, Saint-Aubin-du-Cormier a décidé de mettre en valeur sur son territoire ce patrimoine immatériel, qui véhicule toute une culture et un art de vivre. Elle est signataire depuis 2017 de la charte "Du Galo ? Dam yan, dam vér !".*

**Du gallo ? Mais oui, bien sûr !*



1



2



3

1. L'ancienne église, place Veillard / 2. Croquis de maisons boutiques / 3. Extrait du Missel de Thomas James (représenté agenouillé en bas à droite)

Une cité marchande aux portes de Bretagne

La place Alexandre Veillard est le symbole de la centralité de la cité. Véritable lieu névralgique, elle accueille le marché hebdomadaire.

1 La chapelle ducale

Elle était composée d'une simple nef à laquelle deux chapelles avaient été ajoutées au Sud et était dédiée à Notre Dame, alors que la chapelle Saint-Aubin construite en 1435 se trouvait dans l'enceinte du château. La tour, qui existe toujours, a été édifiée en 1764, pour remplacer l'ancien clocher tombé en ruine.

2 Les maisons boutiques

L'activité économique était particulièrement importante au cœur de la ville. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, s'élevaient des halles au centre de la place Veillard. Les quatre faces de cette place étaient bordées de maisons à pans de bois à porches. Ces constructions abritaient des boutiques au rez-de-chaussée tandis que l'étage était occupé par l'habitation du commerçant.

3 La maison de la rose rouge de Thomas James

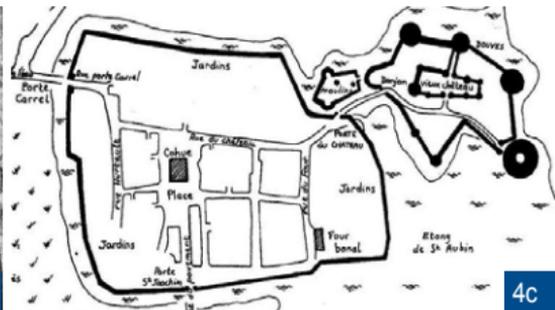
À l'angle de la place Veillard et de la rue du château se trouve la maison de la rose rouge, probablement construite en 1614 à l'emplacement de la maison natale de Thomas James, évêque de Dol-de-Bretagne en 1482



4a



4b



4c

4a. Les ruines du donjon et le cormier / 4b. La bataille de 1488 par Paul Lehugeur / 4c. Restitution de l'espace urbain au Moyen-âge à partir du cadastre de 1833

et gouverneur du château Saint-Ange près du Vatican. Né à Saint-Aubin-du-Cormier, ses armoiries représentaient une rose.

4 Le château

Construit entre 1223 et 1225, le château se composait d'un quadrilatère de 86 et 96 m de longueur sur 30 m de largeur ; il était flanqué de 10 tours circulaires et d'un donjon au Sud-Ouest.

Ce château était complété de deux enceintes, la première datant du XIII^e siècle a été augmentée par une seconde enceinte au XV^e siècle. Des vestiges de ces enceintes subsistent à proximité du château.

De 1435 à 1437, le duc Jean V de Bretagne fit refaire la porte du donjon et construire deux nouvelles tours. Il fit également édifier une chapelle éclairée par quatre fenêtres et surmontée d'une chambre de parement qui lui était réservée. Entre 1449 et 1464, dans un mouvement général concernant toutes les fortifications des Marches de Bretagne et face à l'appétit annexionniste du Roi de France, le duc François II fit augmenter les défenses du château. Au Sud, le château était protégé par l'étang, à l'Ouest, par une douve et au Nord et à l'Est par une vallée ainsi que trois tours. Le donjon, pièce maîtresse de l'ouvrage fut détruit sur ordre du roi Charles VIII en 1491, quelques années après la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier. Miné et démolí de moitié, c'est un donjon éventré qui demeure aujourd'hui.



5a. Les remparts de la ville close / 5b. Fleurissement des pieds de murs

🗝️ La bataille de Saint-Aubin-du-Cormier :

En 1488, une bataille sanglante se déroule à l'Ouest de la ville, sur le site de la Lande de la Rencontre. Cette attaque, diligentée par l'armée française, avait pour objectif de réunir le Duché Breton au Royaume de France. Suite à la défaite bretonne du 28 juillet 1488, le château fut démoli. C'est la fin de la politique d'indépendance du Duché breton.

5 Les remparts du chemin des Douves

Pour protéger la ville, le duc de Bretagne réalisa vers 1450 une deuxième enceinte autour du château et de la cité. Cette enceinte était composée de douves, de murailles et de tours. Aujourd'hui on peut voir les restes de ces remparts chemin des Douves, qui marque la frontière entre la commune et celle voisine des Rives-du-Couesnon.



6a



6b



7

6a. La mairie et la halle au début du XX^e siècle / 6b. La halle aux grains / 7. L'école des filles

Le nouveau visage de la ville se dessine

A l'instar de nombreuses autres communes, celle de Saint-Aubin-du-Cormier a connu un fort développement à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ainsi, en 1848, l'application d'un plan d'alignement a pour conséquence des destructions au cœur de la partie médiévale, mais aussi l'implantation de nouvelles constructions.

6 La mairie et la halle

La mairie actuelle a été construite en 1872 pour remplacer celle existant rue de l'Écu. La halle date de 1877 et servait de stockage pour le blé. Elle fut ensuite utilisée pour le commerce du beurre et des œufs. Ces deux bâtiments forment un ensemble très cohérent en terme d'architecture. L'usage du calcaire non local témoigne d'une évolution propre à la seconde moitié du XIX^e siècle. Ceci a eu une grande incidence sur la diversification de la production architecturale.

7 L'école des filles

Située rue du Général de Gaulle, l'école des filles, construite entre 1892 et 1895, accueille aujourd'hui l'école de musique. De nouveaux bâtiments lui ont été ajoutés afin de créer l'Espace loisirs et culture, ainsi que la médiathèque.



8. L'église

8 L'église

La chapelle ducale devenant trop petite pour accueillir tous les paroissiens, il fut décidé de construire une nouvelle église dont les premiers projets sont élaborés en 1889. Reprenant le style romano-byzantin, l'église est édifiée entre 1899 et 1902. L'édifice n'est pas orienté, au contraire de la majorité des églises qui possèdent leur chœur à l'Est, tourné vers la ville sainte de Jérusalem et le soleil levant. Les marches de l'église proviennent des pierres tombales de la chapelle ducale.

9 La chapelle Saint-Denis

Une ancienne chapelle Saint-Denis se trouvait dans le cimetière de Bécherel, mais en 1880, elle est rasée pour cause de ruine imminente. Quelques années plus tard, Jean Duver, prêtre à Rennes, originaire de Saint-Aubin-du-Cormier et oncle d'Edouard Pontallié, député-maire de la commune, fait construire une nouvelle chapelle de style néo-gothique. Jean Duver est enterré dans la chapelle ainsi que l'épouse et les filles d'Edouard Pontallié.



10a. 10b. Le jardin médiéval / 11. L'étang

La nature se fait belle ...

La nature se fait belle ...

Saint-Aubin-du-Cormier est située au cœur d'un bocage vallonné et de qualité où la nature a toute sa place.

10 Le jardin médiéval

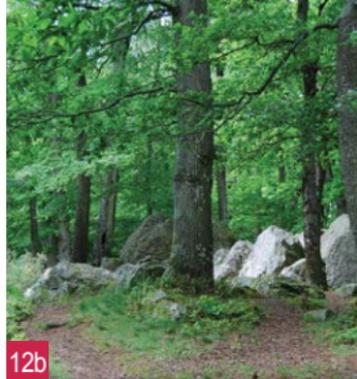
C'est en 2008, après l'acquisition de ces lieux par la municipalité, que l'association Ragoles et Béruchets entreprend l'aménagement de cet ancien potager en jardin d'inspiration médiévale. L'objectif est de faire redécouvrir, dans un cadre original, un jardin clos du Moyen-âge conçu selon un ordonnancement structuré, des parterres géométriques délimités par des plessis et pavements. De nombreuses plantes y sont cultivées dont des espèces végétales locales à vocation médicinale, tinctoriale, aromatique, alimentaire ainsi que des plantes d'agrément.

11 L'étang

A l'origine, l'étang faisait partie des douves du château. A moitié asséché entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XX^e siècle, il fut remis en eau en 1947 par la commune devenue propriétaire. C'est aujourd'hui un espace de détente et de balade. A proximité, le jardin d'aventures propose aux enfants un parcours de type accrobranche



12a



12b



12c

12a, b et c. Le bois de Rumignon

et une immersion dans un univers imaginaire. Cet aménagement permet de découvrir et s'approprier une légende spécialement conçue pour Saint-Aubin-du-Cormier : « L'ondine et le dragon ».

12 Le bois de Rumignon, le lavoir

Typique des boisements du Grand Ouest, le bois de Rumignon recouvre une crête de 145 m. Le site fait partie du massif forestier des Marches de Bretagne. Des pierres taillées et une trentaine de haches y ont été découvertes, témoignant d'une occupation humaine ancienne, à l'époque du Néolithique puis à l'Âge de bronze. Passant non loin du lavoir du Pissot (construit en 1907) et traversant Bécherel, la ligne de partage des eaux sépare les bassins versants du Couesnon au Nord et de la Vilaine au Sud.

La forêt abrite le site de la Roche Piquée, un groupe de rochers de grès aux parois abruptes qui offre une atmosphère douce et apaisante. La topographie particulière du lieu, classé monument naturel à caractère artistique depuis 1911, est source de quelques légendes et superstitions. L'une d'elles raconte que des crapauds géants garderaient un fabuleux trésor sous la roche...

Infos pratiques

● Mairie

Place de la Mairie

35140 Saint-Aubin-du-Cormier

02 99 39 10 42 / mairie@ville-staubinducormier.fr

www.saint-aubin-du-cormier.bzh /  

À voir, à faire

● Visites guidées de la ville *(sur demande)*

Mairie, Place de la Mairie

35140 Saint-Aubin-du-Cormier

● Parcours artistique de découverte du patrimoine

Plusieurs œuvres à retrouver dans l'espace public

(points présents sur ce plan)

● Géocaching

(pour découvrir le site du bois de Rumignon de manière ludique)

www.tresorsdehautebretagne.fr

le nom de la cache à renseigner : «Saint-Aubin»

● Parcours de course d'orientation à travers la ville et le bois de Rumignon

● Exposition photos - ABC de la biodiversité

Photos disséminées dans la ville

● La Lande de la Rencontre

www.cirkwi.com/fr/circuit/52911-la-lande-de-la-rencontre

● La forêt de Haute-Sève *(présence d'une fontaine minérale)*

● Soirées du Cormier et mangeries du Cormier

Tout au long de l'été

● Swin-golf

Textes : Ville de Saint-Aubin-du-Cormier

Crédits Photos : Archives départementales Ille-et-Vilaine, BnF, 6Fi Saint-Aubin-du-Cormier/2-73, Wikipedia, licence domaine public, Alexandre Lamoureux, Vivre dans les villes bretonnes au Moyen-âge, Jean-Pierre Leguay, Frédéric Salaün, Thibault Poriel.

Conception : Landeau Création Graphique

Impression : JJ Production- juin 2021





Petites Cités de Caractère®

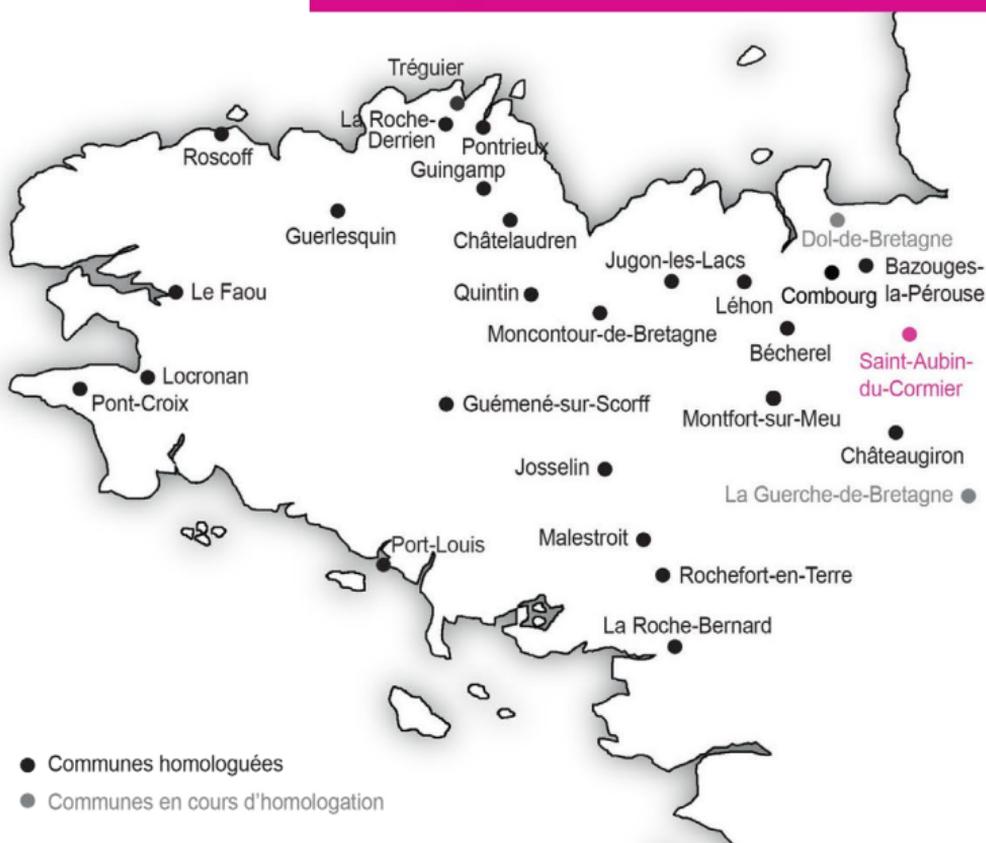
Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

